

Expression d'une Nouvelle Voix

Revue périodique publiée par la Fédération québécoise des Laryngectomisés
avec l'appui de la Société canadienne du cancer

Volume 34, n° 3. Juillet, août, sept 2012

« On tombait,
on se blessait
à un genou ?
Ma mère
nous frottait un peu...
lève-toi, ça va aller. »

Denise André



« J'AI CROISÉ UN ANGE... »

Enfin libre! Délivré du trafic infernal et des nids-de-poule couvés par ces cônes orange sur Décarie, je roule sur une rue paisible de Ville-Émard. Silhouette au balcon du...., celle de la personne avec qui j'ai pris rendez-vous. Peu familier avec les environs, je stationne l'Écho de ma bien-aimée au coin d'une rue. Je ne suis pas impotent. Je peux encore grimper les marches d'un escalier. « Mais vous auriez dû vous garer tout juste en face... vous vous auriez évité du trouble inutile. » Le ton est donné: penser et aider les gens. C'est du vrai Denise André, cette octogénaire laryngectomisée en 2000.

« Suivez-moi. » Nous entrons dans son salon. « Regardez ce que j'ai reçu du CHUM et de mon Association. » Bien en évidence, deux parchemins pendus au mur. Nous traversons la cuisine. « Monsieur Auclair est arrivé... » Gilles, son conjoint, qui sculpte du bois dans le solarium prend une pause. Il m'expliquera plus tard le pourquoi de son hobby: sculpter le bois.

Comme dans l'temps, nous placotons autour d'la table de cuisine. Pas des autres, comme disaient nos anciens curés. Nous bavardons entre nous trois. C'est mieux. « Vous voulez

boire quelque chose? – Un verre d'eau. » Pas besoin de papier. J'écoute. Gilles jette un coup d'œil complice à Denise. Complice pour admiratif. « C'est ici la maison de mon père. J'avais 12 ans quand nous nous sommes établis à Verdun. Tu sais, nous étions 11 enfants... Mon père travaillait sur les tramways, ma mère comme agente de sécurité chez Dupuis et Frères. Moi, j'ai besogné plusieurs années sur une chaîne de montage de moteurs électriques à Lachine. C'est un coin de la ville que j'aime. Pas question de le quitter. Puis... » Gilles prend la parole.

« C'est compliqué son affaire à elle. Cancer d'la gorge en 2000. Elle est montée dans la salle d'opération à 8 heures du matin à l'hôpital de Verdun. On me l'a ramenée à 1 heure 30 de la nuit. En 2003, elle est opérée pour un cancer du sein. Et encore, au mois d'avril dernier les médecins ont détecté des masses cancéreuses à un poumon. Elle a été opérée le 3 juillet. Regarde sur son dos, elle porte un pansement. » Denise me montre. Pas énervée. Mais pas pantoute. « Voyez... » Ses yeux pétillent. Pas les miens. Je prends deux gorgées d'eau.

«Une laryngectomie en 2000. J'm'y attendais. Mon frère l'avait eue. – Révolte? Peur? – Pas du tout! J'aurais fait quoi après? Une dépression? Non monsieur. J'ai pensé à ma mère qui nous avait élevés sans *dorlotage*. On tombait, on se blessait à un genou? Elle



Denise André entourée de sa nièce et de son conjoint Gilles.

nous frottait un peu... lève-toi... ça va aller. Vous comprenez ce que je veux dire? Il faut être positif et aller de l'avant. Il faut décoller le négatif qui souhaite *avoir l'dessus* sur nous. J'ai alors mis tout en œuvre pour cultiver les valeurs positives présentes en moi. – Mais où puisez-vous force et courage? Du tac au tac: «Les Anges! Les Anges m'aident. Ils sont mes gardiens. Levez les yeux. Regardez-les autour de vous.»

Un peu partout, des Anges. Des répliques, j'entends. Ils sont nombreux et beaux. Des dizaines. Sur le frigo, au mur, à la tête de son lit. «Celui-ci c'est un souvenir du Cap-de-la-Madeleine... Quand ils sont un peu paresseux, je le leur dis. Ça marche tout le temps d'avoir confiance en eux. Quand vous avez vos deux jambes, vos deux bras et la volonté, vous pouvez continuer. Il m'aura fallu deux ans avant de parler.»

Les Anges? «Ils protègent, guident, délivrent, encouragent, interprètent...» Je me suis souvenue de mon enfance, de mon Ange gardien en particulier. «Ça marche tout l'temps avec mes Anges» m'a maintes fois redit Denise. «Je ne me suis jamais, au grand jamais révoltée. Ça m'aurait donné quoi? Ça aurait donné quoi à mon voisinage? Faut pas s'arrêter. Tu tombes, tu te relèves. C'est tout. J'ai aussi puisé force et courage dans le bénévolat, surtout au niveau de mon Association à titre de visiteur-accompagnateur, et comme membre du C.A. pendant des années. Le bénévolat aide à garder le moral. C'est une énergie qui ouvre des portes pour soi et pour celui ou celle que tu visites.»

Pendant un moment Denise est mon ange. Elle me donne une démonstration de l'entretien de son stoma: «(...) eau saline tous les jours, y insérer une canule pour la nuit (une nouveauté pour moi), bien nettoyer le contour de son stoma.» J'ai confiance. Je lui fais vérifier le mien. «Tout est beau... monsieur Auclair.»

Cet ange m'avait montré avec fierté deux certificats suspendus à l'entrée de son salon. J'avais noté. «(...) pour votre action bénévole.» (CHUM, 31 mai 2008). «Hommage à Mme Denise André dont la contribution à l'amélioration des conditions de vie des laryngectomisés, le dévouement et la compétence méritent la reconnaissance de toute la société québécoise.» (Fédération des Laryngectomisés du Québec, 27 mai 2012)

J'ajouterais sur son mur: «Denise André? Un être à l'étoffe d'un ange pour son prochain.»

Je suis retourné en enfer. Cette Géhenne des cônes orange, des nids-de-poule, des chars puants, avançant aux pas de tortues sur Décarie et Champlain. Par contre... j'étais aux anges.

Je venais d'en croiser un.

Nil Auclair

S O M M A I R E

- 1 «J'ai croisé un ange...»
- 3 Il était une fois...
Brigitte et Jean-Lou
- 4 Rencontre des
orthophonistes du CHUS
- 5 L'impôt et vous...
- 5 Nouveaux membres
- 6 Entracte formé dans
la vie d'un homme
- 7 La fondation de la Fédération:
un appui essentiel aux
activités de la Fédération
et de ses associations.
- 8 Relais pour la vie...
plein de vie les 8 et 9 juin 2012
- 9 Ma boîte à malle
- 10 In memoriam
- 11 When cancer gives you a lift
- 11 A guide for your
SERVOX batteriese
- 11 Flashs
- 12 Income tax and you...

Rédacteur en chef: Nil Auclair

Collaboratrice: Doris St-Pierre Lafond

Secrétariat provincial: Chantal Blouet

Représentants du C.A.: Michel Lafortune, Yolande Arbour,
André Healey

Collaborateurs: Brigitte Chambonnet,
Carroll Linda Lamontagne, Linda Touchette,
Louise Prudhomme, Michel Desmeules

Infographie: Louise Besner
Service d'infographie Point Virgule inc.
www.infographiepointvirgule.ca

Correction: Agathe Sorel

Tirage: 1200 copies

Fédération québécoise des Laryngectomisés

5565, rue Sherbrooke Est,
Montréal (Québec) H1N 1A2

Tél.: 514 259-5113

Télec.: 514 259-8946

fqlar@fqlar.qc.ca

www.fqlar.qc.ca

Expression d'une Nouvelle Voix est affilié à la Société
canadienne du cancer.

© 2012 Fédération québécoise des Laryngectomisés

Le bulletin *Expression d'une Nouvelle Voix*
est publiée quatre fois par année.

Tous droits réservés, textes et photos.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme
et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'auto-
risation de l'éditeur. Les articles qui paraissent dans ce bulletin
sont publiés sous la responsabilité exclusive des auteurs.



Il était une fois Brigitte et Jean-Lou

Brigitte Chambonnet, Bassin d' Arcachon – France (2^e partie)

NDLR: Dans l'édition précédente, Brigitte racontait en détail l'opération de son mari qui avait eu lieu en 2004. La réhabilitation n'avait pas été de tout repos. Voyons la suite:

«Le doute s'est installé en moi. Des douleurs sont apparues. Fin 2006, le cancer avait récidivé à un autre endroit. À nouveau la course: les visites, rendez-vous, traitements sans rayons (impossible d'irradier une zone déjà traitée). Les conséquences spectaculaires de la chimio: des hémorragies. J'ai le souvenir d'une nuit où Jean-Lou a bondi hors du lit. Son pyjama, ma nuisette et les draps étaient teintés de rouge sang. Ensuite le mal s'est aggravé. Un opéré ne pouvant plus se moucher ni cracher, j'ai dû l'aider une autre nuit pour extraire les caillots avant que le SAMU (service d'urgence) ne vienne le chercher pour l'hospitaliser vers 3 heures du matin. J'ai accompagné mon mari en suivant avec ma voiture afin d'assurer mon retour à la maison. Je repense à cette infirmière des urgences à qui j'ai fait constater son erreur. Vexée et en colère, elle a tout arraché et jeté dans la poubelle le matériel. Elle avait mis le masque à oxygène sur le visage! Mon mari était très gêné. Pensant à d'autres laryngectomisés qui eux seraient venus non accompagnés, j'ai rédigé une lettre résumant la situation et adressée au professeur, chef des urgences de ce grand hôpital, demandant que son personnel prenne des cours de perfectionnement...

Jean-Lou reviendra à la maison. À partir de ce moment, il n'a plus voulu dormir dans notre chambre. Il voulait rester au salon dans son fauteuil. J'ai donc réfléchi et tout mis en place. Un essai: lui sur le canapé et moi par terre sur une couverture. Après 3 nuits son dos criait pitié. J'ai donc utilisé les deux matelas des lits superposés de la chambre d'amis, installés l'un sur l'autre, bloqués contre le canapé, et nous avons changé de place. Lui sur ce lit improvisé mais confortable, et moi sur le canapé. Au moindre « tsss-tsss » fait avec la langue, j'étais en alerte et tout de suite réveillée.

De l'aide médicale à domicile? Non, mises à part les visites du médecin traitant et parfois celles de l'infirmière. Vous vous demanderez alors pourquoi? Vous allez comprendre... Un jour je demande au médecin « Comment trouvez-vous mon mari? » – « Serein » – « Quoi? Mais vous êtes malade! » Silence du médecin. Trois jours plus tard je lui présentais mes excuses: « Vous aviez raison Docteur, mon époux est ainsi depuis que je lui ai promis que je le garderai toujours à la maison. » Afin de ne pas lui faire subir l'humiliation des toilettes réalisées par une jeune infirmière, c'est moi qui ai tenu ce rôle. Nous avons donc continué à lutter contre ce « crabe », le cancer. Jean-Lou et moi avons gardé le moral. Notre amour l'un envers l'autre a grandi tout en conservant une certaine liberté individuelle dans ce cheminement. Volonté et bon moral sont des facteurs de réussite et de guérison. Jusqu'à... l'inévitable!

Mon mari est décédé 17 mois et 22 jours après sa laryngectomie totale. Je savais son départ proche et j'ai donc tout prévu et préparé. J'ai averti les amis du forum québécois qui était en activité à l'époque. Je me sentais soutenue par-delà l'océan. L'enterrement civil eut lieu à 500 kms d'ici, sur la Côte d'Azur, où nous avons le caveau familial. Je suis partie avec des sacs de tous ses vêtements triés afin de les distribuer à la famille et à une œuvre. J'avais préparé un livret de 12 pages. Éliane et André (QC) avaient écrit des lettres d'adieu à Jean-Lou que j'ai lues au cimetière.

Mes souvenirs, tristes ou bons? Tristes. Un départ si jeune avec tout ce que nous n'avions pu réaliser; une cancérologue qui n'avait pas eu le courage de lui parler. C'est donc moi qui ai dû lui annoncer que le cancer avait gagné, que les médecins ne pouvaient plus rien faire et qu'il allait mourir. Mais aussi « bons » car il y a eu complicité et bonne entente de notre part jusqu'à la fin. Je suis contente d'avoir eu assez d'énergie pour le soutenir et le faire rire durant sa maladie. Mon grand coup de cœur pour le Québec et les québécois... mais surtout laryngectomisés (rires)....

Un jour, quand j'ai demandé à mon Jean-Lou: «Que vais-je faire sans toi?» Il me répondra: «M'oublier.»

Après sa mort? L'impression de devoir traverser seule un désert, mais ne pas savoir comment faire. La longue période (3 ans) pour accepter de tourner la page comme on dit.

«Nil, dois-je tout te dire? Heu.... tout le Québec va connaître la fin de mon histoire? Allons, tes lecteurs le méritent. Même si petite Léa me disait (3 mois après le départ de mon mari): «Mamy, maintenant que Papi il est *mourut*, y va falloir que tu te trouves un nouveau chéri...» Glupps....Je savais ne pas vouloir finir ma vie seule, mais il fallait laisser faire le temps. Je résidais au sud-ouest de Toulouse. J'ai tout vendu il y a 2 ans (maison et chalet: photo) et je suis déménagée au bord du Bassin d'Arcachon pour me rapprocher à quelques kilomètres de mes enfants. Je vis près de «la grande mare» qui nous



sépare. Le destin et ma bonne étoile se sont réunis pour me réserver une belle surprise. Depuis peu, j'ai rencontré le deuxième homme de ma vie...» – «**C'était un p'tit bonheur que j'avais ramassé, il était tout en pleurs sur le bord du fossé...**» (Félix Leclerc) Amitiés à toi, à ton épouse, aux gens du Québec. Brigitte.



Doris St-Pierre Lafond

Rencontre des orthophonistes du CHUS

C'est le 25 mai dernier qu'a eu lieu une rencontre toute spéciale, celle des représentants de la Fédération avec les orthophonistes du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS). Étaient présents à la rencontre: Hubert Delisle, Maryse Beaucher, Jessie Burns et Mélanie Couture, pour l'orthophonie, André Healey, Michel Lafortune et Doris St-Pierre Lafond, pour la Fédération. La rencontre avait pour but de consolider l'accès à des visiteurs-accompagnateurs laryngectomisés pour desservir le CHUS et sa région. La rencontre a permis aux participants de mieux connaître divers aspects entourant les visites pré et post-opératoires pour les patients du CHUS: le territoire de provenance de la clientèle, le mode de fonctionnement de l'équipe au CHUS, les moyens de communication, la coordination par la Fédération des visites pré-opératoires et leur suivi post-opératoire. Mais le cœur de la discussion concernait le recrutement des visiteurs-accompagnateurs habitant la région, leur entraînement et formation, de même que le suivi post-opératoire sur un aussi vaste territoire.



De gauche à droite, debout, Michel Lafortune et Jessie Burns, assis, Hubert Delisle, André Healey, Mélanie Couture et Maryse Beaucher.

Une rencontre fort plaisante et fructueuse où des recrues ont été identifiées et un plan d'action amorcé. Un merci particulier à Hubert Delisle qui a organisé cette rencontre et a permis ce développement.



L'impôt et vous...

Doris St-Pierre Lafond

Savez-vous qu'à titre de personne laryngectomisée (c'est-à-dire ayant subi une laryngectomie totale), vous pouvez avoir droit à un crédit d'impôt non remboursable tant au niveau fédéral que provincial? Au fédéral, c'est à la ligne 316 de la déclaration de revenus (Montant pour personne handicapée) que vous pouvez inscrire le montant à déduire. Ainsi, pour 2011, ce montant est de 7 341 \$. Au provincial, vous pouvez inscrire le montant à la ligne 376 (Montant pour déficience grave et prolongée des fonctions mentales ou physiques). Pour 2011, ce montant est de 2 420 \$.

Attestation: Bien sûr, pour chacun des gouvernements, **il y a une attestation à faire compléter par votre médecin ou votre orthophoniste.** Au fédéral, c'est le formulaire T-2201F (*Certificat pour le crédit d'impôt pour personnes handicapées*) et au provincial, le formulaire TP752.0.14 (*Attestation de déficience*). Pour chacune de ces attestations, **il y a des coûts** qui peuvent être exigés par le professionnel qui va la compléter. **Le gouvernement provincial accepte toutefois que vous fassiez une photocopie du formulaire que vous avez fait compléter pour le gouvernement fédéral.** Assurez-vous, par contre, d'avoir besoin

de ces crédits pour réduire vos impôts à payer afin de ne pas faire compléter ces attestations inutilement. **Lorsque vous payez pour faire compléter une attestation, demandez un reçu officiel de ce montant** à la personne à qui vous l'avez versé car il est considéré dans les « **Frais médicaux** » (voir lignes 215 ou 330 au fédéral et 381 au provincial). Enfin, si vous avez oublié de demander le crédit d'impôt lorsque vous avez complété vos déclarations de revenus, vous pouvez faire une demande de correction tardive (maximum 10 ans) et le remboursement vous sera envoyé. **Pour chacune des années oubliées**, il faut soumettre une demande de redressement distincte. Au provincial, il faut utiliser le formulaire TP-1.R (*Demande de redressement d'une déclaration de revenus*) et au fédéral, le T1-ADJ (*Demande de redressement d'une T1*). **Informations:** Montréal **514 890-8000 poste 25585**; Québec **418 691-5095**. **Et aussi:** fqlar@fqlar.qc.ca

NDLR: Selon les informations obtenues par mon comptable, « au Fédéral le taux du crédit d'impôt de 7341 \$ est de 15 %. Donc 1101.15 \$. Le montant de crédit d'impôt au Provincial de 2420 \$ est de 20 %. Donc 484 \$. On parle bien de crédit d'impôt. » (Nil Auclair)

Nouveaux membres

Ils sont 22 pour 6 femmes et 16 hommes depuis notre dernière édition.

MONTRÉAL: Mmes Angela Burlton (Montréal) et Joyce White (Montréal), MM. Normand Buteau (Verdun), Jacques Beauchemin (St-Hyacinthe), Jean-Yves Rousseau (Montréal) et Norman Frontczak (Val-d'Or).

QUÉBEC: Mmes Claudine Bordeleau (Shawinigan), Germaine Richard (Nicolet), Suzanne Héту (Québec), Hélène Cusson (Québec). MM. Pierre Morin (Québec), Marco Gagnon (Alma), Liguori Cusson (Drummondville), René Drainville (Maskinongé), Clément Bergeron (Sept-Iles), Simon Blanchette (Drummondville), Laurent Boisvert (Shawinigan), Gérald Lamarche (Shawinigan), Guy Gauthier (Québec), Pierre Bergeron (Lévis), Bertrand Lemire (Ste-Eulalie) et Gaspard Tremblay (La Baie).

« Nous devons nous y habituer : aux plus importantes croisées des chemins de notre vie, il n'y a pas de signalisation. » (Ernest Hemingway)

(Source : Chantal Blouet, secrétaire administrative de la Fédération, 17 juillet 2012.)



Entracte formé dans la vie d'un homme

Georges Chalifoux par Carroll Linda Lamontagne

Oups ! C'est curieux, j'éprouve de la difficulté à parler, à répondre au téléphone. Ma voix est enrouée, je vais tousser un peu et ça passera. Ce qui m'embête, c'est qu'au travail, j'ai de plus en plus de problèmes à parler. On me dit « As-tu la grippe ? » Réflexion faite et bien mûrie, je vais arrêter de fumer la cigarette. Ma santé compte plus que tout autre chose. Oui, mais c'est difficile d'arrêter de fumer. Je me suis fait confiance. La cigarette m'a mené par le bout des lèvres toute ma vie, mais là je prends la décision de mettre un terme à cette néfaste habitude. Et j'y suis parvenu, heureusement pour moi. J'ai vécu deux ans de bonheur sans fumée, sans problème...

Puis, un beau matin je me lève pour aller travailler comme à l'habitude. Tout semble normal jusqu'au moment où, rendu sur les lieux de travail et en montant quelques marches, je m'aperçois que j'ai beaucoup de difficultés à respirer. C'est inquiétant. Après m'être rendu chez mon médecin, ce dernier diagnostique un problème à la gorge (une proéminence était déjà présente). « Cela ne peut attendre, demain vous serez opéré à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et pris en charge par le département de l'ORL. » Hospitalisé, j'ai reçu la visite de M. Jean-Guy Létourneau, président de l'Association des laryngectomisés de Québec à l'époque (octobre 1992). J'étais abasourdi, anéanti. Je survivais sans vraiment tout assimiler ce qui m'arrivait. Mon épouse m'a encouragé de son mieux. Ma tristesse était immense... Puis, la radiothérapie avec ses vingt-cinq traitements m'ont fait comprendre que le cancer était l'ennemi numéro 1 à abattre. J'ai rencontré plusieurs personnes qui luttait pour leur survie et j'ai cheminé, sans trop savoir où je m'en allais, sans vraiment comprendre et me disant : « Pourquoi moi ? ».

Monsieur Létourneau m'a encouragé à poursuivre ma route tout en croyant en la vie. Des cours en orthophonie m'ont appris à m'exprimer avec une voix œsophagienne. Par contre, le plus gros du travail aura été de m'accepter. Durant plus d'un an, ne trouvant plus ma place dans la société, ou plutôt ne voulant voir aucune

place pour moi dans la société, l'isolement m'est apparu comme la seule solution. La dépression m'a envahi. Je vivais, sans aucun but, jusqu'au jour où quelqu'un m'a dit : « Tu peux t'exprimer, tu peux parler, cesse d'écrire tes mots sur du papier et parle. Moi ce que je veux c'est de communiquer avec toi. Le reste n'a aucune importance, ce n'est qu'une question d'outil de communication ! Tu dois te faire confiance. Les autres ne pourront qu'admirer ta détermination et ton courage. »

Se faire dire de si belles paroles d'encouragement impose une réponse sans ambiguïté. Je fonce alors dans la vie et advienne que pourra ! S'ensuit ma participation à une ligue de quilles, sorties de groupes et voyages comme je n'avais jamais pris le temps de faire auparavant. Je revivais. J'ai croisé les responsables de l'Association de Québec. Je suis devenu, à mon tour, un visiteur-accompagnateur et, par la suite, président par intérim. Puis en 1997, un nouvel opéré, Marcel Parent, un autre fonceur-né, prend les rennes de l'Association et m'invite à devenir vice-président. Toujours le même défi : faire connaître et développer notre Association afin que les nouveaux opérés surmontent l'impact d'un tel cancer. Depuis déjà plusieurs années, je suis président de l'Association. Je veux projeter et surtout incarner une réalité de conciliation, de rassemblement et d'intégration pour tous les nouveaux membres qui souhaitent retrouver leur dignité surtout.

Presque vingt ans plus tard, le bonheur, je dirais, c'est de faire confiance à la vie et de bien vivre avec ce qu'il nous reste. Ne jamais baisser les bras. Croyez-moi, cette nouvelle vie apporte des bonheurs inattendus qui surpassent, à bien des égards, ce que j'ai pu connaître auparavant. Le bonheur, c'est une attitude aussi, surtout dans une ouverture à ces gens qui nous entourent. Le plus important dans ma vie, je le pense à tous les jours au lever du lit : « C'est un hommage à toutes ces beautés cachées au fond de nous.... »

**« Oui, l'essentiel est invisible aux yeux...
on ne voit bien qu'avec le cœur.... »**



LA FONDATION DE LA FÉDÉRATION :

un appui essentiel aux activités de la Fédération et de ses associations.

Doris St-Pierre Lafond

Dans son numéro de janvier-février-mars 2012, *l'Expression d'une Nouvelle/Voix* vous signalait l'existence de la FONDATION de la Fédération québécoise des laryngectomisés et en précisait le rôle. On y soulignait le fait que la vigueur de la FONDATION repose sur la générosité des supporteurs de la collectivité.

Un soutien important

Chaque année, la Fédération et ses associations-membres sollicitent le renouvellement de la cotisation de leurs membres et font appel à leur générosité pour arrondir leurs fins de mois et assurer le maintien d'un minimum d'activités essentielles. Mais, la Fédération doit également développer des services et des activités additionnels afin de mieux répondre aux besoins nombreux des personnes laryngectomisées et de leurs proches. La Fédération doit aussi assurer des liens avec les intervenants, faire connaître la laryngectomie et les besoins qu'elle engendre. C'est là que la Fondation s'avère une ressource indispensable au mieux-être des personnes laryngectomisées.

Comment contribuer ?

Qui que vous soyez, vous pouvez apporter votre aide à la Fondation. Vous êtes une personne laryngectomisée ? Vous avez été touché(e) par un être cher, victime du cancer du larynx ? Vous dirigez une entreprise qui accorde, chaque année, une aide financière aux organismes d'aide reconnus officiellement ? Qui que vous soyez, vous pouvez contribuer de plusieurs façons et ce, en bénéficiant de crédits d'impôts pour dons de charité ou en planifiant un don dans le futur. Voici une panoplie de moyens :

- **UN DON SPONTANÉ :** Vous pouvez, en tout temps, effectuer un don à la Fondation. Êtes-vous de celles ou ceux qui déterminent un budget annuel de dons à des organismes de charité ? La Fondation vous serait reconnaissante d'inscrire son nom sur votre liste de bénéficiaires. Des reçus pour fins d'impôt suivront.

- **UN DON IN MEMORIAM :** Très fréquemment, lors d'un décès, les familles suggèrent de remplacer l'offrande de fleurs par un don qui servira une cause qui leur tient à cœur.
- **UN LEGS TESTAMENTAIRE :** Vous pouvez prévoir, dans votre testament, léguer une certaine somme à la Fondation, après votre décès ! Votre testament est déjà rédigé ? Un petit codicille vous permettrait d'effectuer les ajustements que vous souhaitez apporter.
- **UN DON D'ASSURANCE-VIE :** Vous pouvez désigner la Fondation de la Fédération à titre de bénéficiaire d'une assurance-vie en lui en transférant la propriété. Vous pourrez ainsi bénéficier d'une déduction annuelle pour fins d'impôt (don de charité) de la prime annuelle que vous verserez alors à la Fondation et non plus à la compagnie d'assurance.
- **AUTRES DONS POSSIBLES :** Vous pouvez effectuer d'autres dons tels : des actions de compagnie, des placements, etc. selon les structures de vos finances. Parlez-en à un comptable.

Des procédures de dons ?

- **DONS SPONTANÉS ET DONS IN MEMORIAM :** Appelez la secrétaire de la Fédération au 514-259-5113. La FONDATION vous fera parvenir les formulaires à compléter ou utilisez le système Internet et le site de la Fédération www.fqlar.qc.ca/faire-un-don
- **DONS SOUS D'AUTRES FORMES :** Consultez votre notaire ou un comptable. La personne vous guidera dans les procédures à suivre. **POUR TOUTE QUESTION SUPPLÉMENTAIRE,** n'hésitez pas à communiquer avec le secrétariat de la Fédération.

Merci, à l'avance, de l'intérêt que vous porterez au soutien de la cause des personnes laryngectomisées.



RELAIS POUR LA VIE... plein de vie les 8 et 9 juin 2012 (Nil Auclair)

RELAIS POUR LA VIE est « un événement de la Société canadienne du cancer ». « C'est un événement festif et familial ouvert à tous. Pendant toute une nuit, les participants marchent afin d'amasser des fonds pour la SCC. C'est aussi l'occasion de **célébrer** les survivants du cancer, de **rendre hommage** à ceux et celles qui ont perdu leur combat et de **lutter** dans l'espoir d'éliminer à jamais cette terrible maladie. » (Document promotionnel du RELAIS POUR LA VIE)



Touchette, survivante d'un cancer (photo), me secondait à titre de porte-parole.

MOMENTS FORTS: 19 heures: Tour de piste des 250 survivants d'un cancer accompagnés de leurs aidants. 22 heures: 5200 luminaires allumés pour la nuit autour de la piste à la mémoire de disparus. Silence! Ave Maria. Tous les marcheurs se tiennent par la main autour de la piste. Minuit: soupe populaire aux marcheurs. Au matin, déjeuner sous le chapiteau central, annonce des résultats.

BILAN: 96 équipes; plus de 1 200 marcheurs; 5 200 luminaires; plus de 150 bénévoles; **310 000\$** et des poussières.

NOUVEAUTÉ EN 2012: l'implication d'étudiants en PÉI (programme d'Éducation internationale) de la Polyvalente Marcel-Landry de la région qui ont tenu un mini RELAIS dans leur milieu. Mme Maryse Paquet, coordonnatrice dans ce secteur, me confiait: « (...) on encourage

les élèves à s'impliquer dans la communauté. Nous voulions créer un événement identifié au PÉI, et aussi un événement où ils se sentiraient impliqués dans quelque chose d'important, et malheureusement, plusieurs de ces jeunes sont touchés de près ou de loin par cette maladie. Une de celles qui sont venues au Relais avait perdu sa grand-mère assez récemment. (...) on voulait créer un événement festif. La famille était donc invitée et encouragée à participer: les parents, grands-parents, frères et sœurs, cousins, les chiens et tout le tintouin. Une animation et un goûter les attendaient au retour. Nous avons fait faire un chandail nous identifiant. C'était une partie de la levée de fonds. Il a fait un temps magnifique et il y avait **250 marcheurs dont 125 élèves**. Nous avons amassé au-delà de **3 500\$**. Plusieurs de ces jeunes agissaient comme bénévoles lors du RELAIS principal des 8 et 9 juin. »



Coup de chapeau, enfin, aux 84 autres RELAIS POUR LA VIE du Québec. Dernier coup de chapeau, le plus beau celui-là, envers la Société canadienne du cancer qui nous aide annuellement pour environ **135 000\$**.

« Chez nous, quand on cueille un fruit d'un arbre, on se souvient de celui qui l'a planté. Quand on boit de l'eau d'un puits, on se rappelle de celui qui l'a creusé. » (Dicton vietnamien) Invitation à nos membres pour y participer dans leur région en 2013. **Expression d'une Nouvelle Voix** redit merci à la SCC.



Ma boîte à malle

Nil Auclair

Le coup de cœur de Michel Desmeules, collaborateur. Visitez son site : <http://micheldesmeules.jalbum.net>



Cette photo de Michel m'incite à vous recommander la lecture d'un conte de Christian Merveille, « chanteur, auteur-compositeur-interprète et écrivain belge pour enfants, né à Ixelles en 1949 ». Tapez sur Google : « **L'homme qui écoutait chanter l'oiseau : texte du conte.** » Bonne lecture !



Quand le cancer donne des ailes

En 2000, le diagnostic tombe... cancer de la glande thyroïde. Impossible! Je n'y crois pas. Le cancer à 28 ans? Je dois faire un cauchemar. Je suis en pleine forme, je mange bien et j'ai beaucoup d'énergie. La réalité me

rattrape et j'ai bel et bien le cancer. Mais je n'y crois toujours pas... En 2001, le combat débute... Je suis prête à me battre pour faire disparaître ce mal. À coup de radiation, je garde espoir. Toujours souriante, j'endors ma souffrance.

En 2002, mon cancer devient un levier. En rémission, je désire donner un sens à ma vie. Comme « Amélie Poulain », je trouve des stratégies pour faciliter la vie des autres. Je prends un malin plaisir à semer le bien autour de moi.

Depuis ce temps, le don de soi est devenu ma passion. Mon combat contre le cancer a changé ma vie. Chaque jour, j'essaie d'embellir la vie des êtres chers autour de moi. (Linda Touchette)

Le « groupe des voyageurs » à Saint-Hyacinthe

Le président de l'Association de Montréal, Michel Lafortune, a baptisé ainsi l'équipe de bénévoles qui se déplace de cégep en cégep pour rencontrer les étudiantes/étudiants en soins infirmiers, et dont il fait partie avec Yves Ouellet et sa conjointe, Noëlla Boily, Benoit Michaud, Ernest Laurin et Doris St-Pierre Lafond. Le 14 mai dernier, le groupe s'arrêtait à Saint-Hyacinthe. Une équipe de la Fédération, dont son président André Healey, était venue également comme observateur. Le but? Faire connaître la laryngectomie à ces futur(e)s intervenant(e)s de la santé et montrer qu'il y a une vie après la laryngectomie. Le « groupe des voyageurs » a reçu un très bel accueil; l'atmosphère était décontractée, permettant de fructueux échanges entre les participants, tout pour permettre de faire amplement connaissance. Un merci sincère aux professeurs pour leur initiative et l'organisation de la rencontre. (Doris St-Pierre Lafond)

Expression d'une Nouvelle/Voix fait réagir

« Encore merci à vous d'avoir eu l'idée de cet article et de donner une aussi belle visibilité au soutien offert par la Société canadienne du cancer aux personnes laryngectomisées. » (Nathalie Parent, SCC)

« À lire *l'Expression d'une Nouvelle/Voix*, l'idée me vient que c'est aussi l'expression d'une nouvelle voie. Réévaluer ses capacités physiques pour y mesurer cette voie nouvelle dans la vie et évidemment cette nouvelle voix itou. » (Rémi Nadeau, St-Sévérin, Beauce)

Faits intéressants: Deux laryngectomisés ont pris le temps de nous écrire pour avoir plus d'informations concernant la « solution saline », dont plusieurs d'entre nous ont un urgent besoin, et aussi sur les crédits d'impôts. Nous avons assuré le suivi. Dans le présent numéro, nous faisons justement le point sur les crédits d'impôt.

Nous comptons également une nouvelle collaboratrice, soit Linda Touchette, qui signera probablement une chronique régulière. Aussi, Marc Lamoureux de l'Île d'Orléans, sera de l'équipe dès le prochain numéro.

Continuez à nous écrire: nilauclair@videotron.ca ou fqlar@fqlar.qc.ca. Vous êtes nos yeux et nos oreilles.

Montréal: Dîner de la Reconnaissance



Vous les voyez. Ils étaient trente-huit (38). Je parle des laryngectomisés à avoir répondu à l'invitation gratuite pour eux et pour un accompagnateur à ce dîner annuel. Ce rendez-vous était cette année encore à l'Auberge Royal Versailles de Montréal. Parents et amis compléteront la table de 91 convives.



On en profitera pour rendre hommage à une grande dame: Denise André. C'était en quelque sorte la **journee Denise André**. Des témoignages d'amitié seront livrés tant par nos présidents (MM. Healey et Lafortune), que

par des compagnons de bénévolat (MM. Tardif et Michaud). Un touchant petit laïus également de la nièce de madame André.

Aussi, « bon goûter » que les mots de remerciements de cette grande dame. *Expression d'une Nouvelle/Voix* donne la Une à cet... ange.

Enfin, le président de la Fédération a dévoilé le nouveau logo de celle-ci. « M. Healey, rideau SVP. » Éventuellement,



Expression d'une Nouvelle/Voix, nous l'espérons, donnera plus de détails sur le sens et sur l'utilisation publique de ce nouveau logo. « Découragez-vous pas, ça va v'nir. »

Et l'auteur de ces lignes, avec l'accord du président de la Fédé., a *passé l'chapeau* dans la salle pour ramasser *d'argent* destiné au RELAIS POUR LA VIE de sa région et dont il était le président d'honneur. Un chapeau pas mal plein: **204\$** (photo) en deux, trois minutes. Chapeau, oui, à tous les donateurs lors de cet heureux événement! N'oublions pas, la Société canadienne du cancer a donné plus de **133 400\$** aux laryngectomisés du Québec en 2011-2012. Ma mère nous disait souvent: « Dites *merci les enfants* à ceux qui vous donnent un coup d'main. » C'est fait!



In memoriam

MM. Marcel Jarry (Laval), Yvan Cadoret (Grand-Bourg), Roland Lapierre (Terrebonne), au 29 mai 2012.

Novembre: devoir de mémoire envers nos morts.

« *Dites-leur d'écrire: il a essayé d'aimer..* » de dire l'Abbé Pierre quand on lui demandait ce qu'il souhaitait qu'on écrive sur sa tombe.

Cette réflexion à la mémoire de nos 43 membres et plus qui, au cours des douze derniers mois, sont décédés.

« *Vita non tollitur, sed mutatur.* »



When cancer gives you a lift

Linda Touchette

In 2000, my diagnosis came in... Thyroid Cancer. Impossible, I don't believe it. Cancer at the age of 28, I must be dreaming. I am in good shape, I eat well and have lots of energy. Then, reality hits me in the face, I really do have cancer. Even though I still don't really believe it... In 2001, my battles begins... I am ready to begin my fight, eradicating this disease. With each radiation treatment, I keep faith. Always smiling, I lay

my sufferings asleep. In 2002, my cancer becomes my drive. I am now in remission, I need to give my life a sense. Like «Amélie Poulain», I look for strategies to help others, facilitate their lives. I have an immense pleasure in spreading love around me. Since then, my altruism has become my passion. My battle against cancer has changed my life. Each day, I try to embellish the lives of my dear ones around me.

A guide for your SERVVOX batteries

Your Servvox batteries do not last long? You have the impression that you are always recharging them? You are wondering how to get new batteries? Dominique-Louise Prud'homme of the supraregional center for laryngectomees CHUM, prepared a guide on the SERVVOX batteries: She mainly talks about:

- the right time to recharge your batteries
- the meaning of the indicator lights

- how to get new batteries

To view this guide, go to the Federation's website at http://www.fqlar.qc.ca/moyens_communication.htm. You do not have access to internet? Ask a close one to do the research for you or you can go to your local library. Last resort: Montréal, call **514 890-8000 local 25585**. Québec, **418 691-5095**. fqlar@fqlar.qc.ca. This guide is only available in French.

FLASHS

LES PILES DE SERVVOX: UN GUIDE. Vous trouvez que les piles de votre Servvox ne durent pas longtemps? Vous avez l'impression de toujours les recharger? Vous vous demandez comment obtenir des piles de remplacement? Dominique-Louise Prud'homme, du Centre supraregional pour laryngectomisés du CHUM, a rédigé pour vous un petit guide des piles de Servvox. Elle y mentionne le moment où vous devez recharger la pile, la signification des voyants lumineux et la façon d'obtenir vos piles. Rendez-vous sur le site Internet de la Fédération au http://www.fqlar.qc.ca/moyens_communication.htm pour prendre connaissance de ce document. Vous n'avez pas accès à Internet à la maison? Demandez à un de vos proches ou même à la bibliothèque de votre quartier. (Louise Prud'homme)

VOUS DEVEZ ÊTRE HOSPITALISÉ? Dans l'enveloppe de départ reçue de la Fédération au moment de votre laryngectomie se trouve une affiche plastifiée bleue «AVERTISSEMENT Patient(e) laryngectomisé(e) S.V.P. Lire la feuille bleue annexée au dossier» accompagnée d'une feuille bleue portant des informations à connaître sur la laryngectomie. Ces outils ont été conçus par votre Fédération afin de permettre à une personne laryngectomisée, qui doit être hospitalisée dans une unité de soins où le personnel est moins familier avec la laryngectomie (donc autre que l'ORL), de transmettre rapidement les principales informations sur sa condition de laryngectomisé. L'affiche est généralement placée au chevet et la feuille d'informations portée au dossier d'hospitalisation. Ces documents existent en français et en anglais. Ils sont accessibles sur le site Internet de la Fédération au www.fqlar.qc.ca/soins_urgence ou en communiquant avec le secrétariat de Montréal au (514) 259-5113 ou de Québec (418) 622-5704. (Doris St-Pierre Lafond)



Income tax and you...

Doris St-Pierre Lafond

Did you know that as a laryngectomee (a person who underwent a complete laryngectomy), you can be eligible to a tax credit at the Federal & Provincial governments? At the Federal level, it is on line 316 of your income tax return (amount for handicap person) that, you can enter the deductible amount. For 2011 the amount is \$7 341,00. At the Provincial level, you can enter the amount on line 376 (amount for a severe and prolonged impairment in mental or physical functions). For 2011, the amount is \$2 420.00¹

Certificate. Evidently, for both governments you will need to have your doctor or speech therapist complete a **Disability tax credit certificate**, at the Federal government, it's the T-2201 form (*Disability tax credit certificate*), at the Provincial government, it's the TP752.0.14 V form (Certificate Respecting an Impairment). For each of these certificates, **fees** can be requested by the professional that completes the form. **The Provincial government accepts a photocopy of the Federal's completed form.** In order not to have these forms completed unnecessarily, make sure you need these credits to reduces your income taxes.

When you pay, to have a certificate completed, ask for an official receipt. These fees are considered as "**Medical expenses**"(see lines 215 or 330 at the Federal and line 381 at the Provincial).

Finally, if you forgot to ask for these tax credits when you completed your income taxes, you can ask for a revision (maximum 10 years) and the refund will be sent to you. You have to ask for a distinct revision **for each year you have forgotten** . For the provincial government , use the TP-1.R-V form (Request for an adjustment for an income tax return) and for the federal government use the T1-ADJ (T1 Adjustment Request) T1.

Information. Montréal **514 890-8000 local 25585**; Québec, **418 691-5095**. fqlar@fqlar.qc.ca.

1. EDITOR'S NOTE: As per information that I have obtained by my accountant, " at the Federal government the tax credit rate of \$7 341 is of 15%. Therefore, \$1101.15. At the Provincial government, the tax credit rate of \$2 420 is of 20%. Therefore, \$484. These are tax credits. "Ask your accountant about them. (Nil Auclair)

BESOINS D'INFORMATION ?

Société canadienne du cancer

SANS FRAIS :

1-888-939-3333

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES LARYNGECTOMISÉS

QUEBEC FEDERATION OF LARYNGECTOMEES

514 259-5113

fqlar@fqlar.qc.ca

NEED INFORMATION?

Canadian cancer society

TOLL FREE:

1-888-939-3333

Site web : www.fqlar.qc